



HIIRA *

de Fatima Leghzal

DANSE AFRICAINE HIP-HOP CONTEMPORAINE
SPOKEN WORD
MUSIQUE
VIDEO

***éxil,**
en arabe : déplacement , séparation...



HIJRA

Pour sa prochaine création, Fatima Leghzal interroge l'Exil comme un phénomène humain, universel et complexe.

Son expérience personnelle de fille d'immigré algérien est un point départ. Ses questionnement l'ont amené à conduire, dans le cadre de la saison 2014-2015 de la MJC La Paillette, un travail de collectage auprès de populations de tous âges, dans les quartiers populaires rennais.

En s'appuyant sur différents rendez-vous avec le public et en utilisant la danse et la littérature, elle a recueilli plus de 300 témoignages sous forme de mots, d'expressions, d'images qui pourront nourrir la création.

HIJRA sera une pièce chorégraphique pour trois danseurs (hip-hop, africain, contemporain), deux musiciens (violoncelle et batterie), un *textipulateur* et un vidéo-scénographe.

Un Mythe mélanésien qui résonne...

Tout homme est tirailé entre deux besoins.

Celui de l'ancrage, de la stabilité, symbolisé par l'arbre, et celui du voyage, de l'aventure, voire de la fuite, symbolisé par la pirogue.

Jusqu'au jour où l'on comprend que c'est avec l'arbre qu'on fabrique la pirogue, que l'un ne va pas sans l'autre.

HIJRA CRÉATION AVRIL 2017

03

Durée env. 60 minutes

Direction artistique et chorégraphie

Fatima Leghzal

Dramaturgie et Spoken-Word

YOUN, *textipulateur* membre du collectif *Au Détour de Babel*

Danse

Fatima Leghzal, Èlodie Guillotin et Franco *Cie Engrenage*

Musique

Mathilde Chevrel, au violoncelle et Raphaël Chevé, à la batterie

Scénographie, lumières, vidéo

Sébastien Sidaner

Regard extérieur

Mise en scène, chorégraphie, dramaturgie - *en cours*

Production

La Compagnie Dounia

Coproductions

Espace An Dour Meur - Plestin lès Grèves, Le Grand Pré - Langueux, *autres coproductions en cours.*

Avec le soutien du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne –

Compagnie Käfig, de l'Espace Beausoleil - Pont Péan, du Kastell d'Ô - Uzel, de Bleu Pluriel

- Trégueux, du Sabot d'Or - Saint Gilles, du Centre Culturel Juliette Drouet - Fougères, du

Théâtre, MJC La Paillette - Rennes et de la MJC Bréquigny - Rennes.

HIJRA reçoit le soutien financier de la Ville de Rennes et de la Région Bretagne au titre de l'aide à la création.

CONTACTS

Chorégraphe - Fatima Leghzal : 06 63 04 91 59

Chargée de production-diffusion - Cécile Marchand : 09 81 65 19 86

contact@cie-dounia.com

www.cie-dounia.com

NOTE D'INTENTION

Française, algérienne, artiste chorégraphe, voyageuse et maman, je me questionne profondément sur la transmission de mon histoire à mes enfants, pour les accompagner dans leur propre construction.

Ce sont eux qui m'ont inspirés l'écriture de ce spectacle.

Comment et quoi leur transmettre?

Que vais-je dire et donner à mes enfants sur la question de nos origines ? De notre identité ?

De notre histoire avec l'Algérie, mon pays, mais aussi notre histoire avec la France, mon autre pays...

Tout commence avec le déplacement de mon père, du désert algérien aux portes de la France.

Il est un « immigré » et nous, ses enfants, sommes considérés comme des filles et fils d'immigrés, issus de la première génération.

Cependant, je ne me sens pas immigrée puisque je suis née en France, j'ai grandi en France, mais aussi en Algérie.

Je sais, au fond de moi, que je ne peux ni nier, ni renier aucune de mes cultures.

Ma culture d'origine, reçue par mes parents, et celle reçue par la France, notre terre d'accueil.

Nous, enfants issus de ces mouvements migratoires, comment fait-on pour se construire lorsque, de chaque côté de la mer, l'on nous dit que nous ne sommes pas d'ici ?

C'est alors que je crée « un entre-deux-monde » puisque ni en France, ni en Algérie, je ne suis perçue comme une 100% !

Je souhaite aborder l'exil sous un autre regard, d'autres chemins, entre les lignes...

Il me semble qu'il existe plusieurs formes d'exil.

L'exil est une expérience vécue par tout un chacun.

Il se peut que chaque personne, pas forcément issue des mouvements de migration, ait vécu une forme d'exil et c'est cela que je veux questionner.

Comment vais-je utiliser ma pratique de la scène et de la danse pour aborder cette question des origines, elle qui est au centre de mon identité ?

J'ai eu besoin de partager ces questions avec d'autres « exilés »...

C'est ainsi que le parcours de collectage a commencé.

J'ai alors touché du doigt des émotions partagées dans l'intime, liées au déplacement de ces personnes.

J'ai perçu des modifications physiques et psychiques, dont je souhaite inspirer la dramaturgie du spectacle.

Avec HIJRA, je souhaite aborder l'exil, le déplacement d'une terre vers une autre terre, le passage d'un état ou d'un âge à l'autre, ainsi que l'entre-deux-mondes dans lequel se produit le mouvement.

Des transformations s'opèrent entre les espaces, qu'il s'agisse d'antipodes ou d'espaces limitrophes, bien réels ou fantasmés.

Ces transformations ne sont pas que physiques, les danses nous donnent à percevoir les bouleversements intérieurs que le déplacement provoque.

*Nous sommes tous, quels que soient
nos parcours, nos âges, nos origines,
la résultante,
plus ou moins brinquebalante
et en constante mutation,
de nos traversées respectives.*

Le phénomène migratoire est au cœur de nos problématiques sociétales actuelles.

La dite crise "des migrants" fait les gros titres des canards, en occultant derrière cette étiquette galvaudée, tous ces hommes, femmes et enfants en détresse, qui cherchent un ailleurs plus hospitalier.

Si le spectacle résonne particulièrement aujourd'hui, c'est parce que c'est un chemin de traverse, celui des transformations engendrées par le déplacement au sens large, que j'ai décidé d'emprunter afin d'aborder l'exil et tâcher ainsi de toucher à son universalité.

Le moteur de la recherche est placé au centre de la relation à la musique en live.

Le violoncelle comme une prolongation de la voix humaine, la batterie dans la pulsation qu'elle installe dans le déploiement d'énergie des danseurs.

Les mots tissent le fil rouge de l'exil.

La parole résonne dans le corps et les deux musiciens soulèvent, épicient, portent, font rebondir ce trio de danseurs.

Les danseurs se regardent, s'épient, se séduisent, s'apostrophent, s'affrontent, s'appréhendent, s'isolent, s'observent, se scrutent, se déchiffrent comme l'étranger qui arrive sur une terre qu'il ne connaît pas.

Les interprètes sur le plateau visitent des états physiques et psychiques liés aux modifications qu'entraînent l'acte de se déplacer.

Les corps sont confrontés au rythme, à la mélodie, aux mots, ils se placent au gré d'une contrainte.

NOTE D'INTENTION

Que faire ?

S'y abandonner, s'en défaire, se soumettre, y chercher et y trouver sa place, rejeter, accepter ?

C'est dans l'enceinte de ce paradoxe que j'axe ma recherche.

Dans la danse, le déplacement est abordé dans le domaine du sensible au travers des esthétiques dansées. Chaque danse se dote d'une image, d'une perception, d'un à priori tant en terme technique qu'en terme d'histoire.

C'est justement dans l'isolation de ces techniques, leurs caractéristiques sociales et historiques que se trouve tout l'enjeu artistique, en provoquant un bouleversement, un déplacement, une modification dans le style habituel du danseur, dans sa manière de bouger dans l'espace, de prendre des appuis dans le sol, des impulsions...

La matière chorégraphique va se créer sur le carrefour de la rencontre. Les corps vont dialoguer sur leur propre exil en acceptant de déconstruire des habitudes.

Fatima Leghzal

ÉQUIPE ARTISTIQUE

07



FATIMA LEGHZAL

Direction artistique et chorégraphie

Algérienne et française, Fatima Leghzal est danseuse, chorégraphe et percussionniste. Artiste chorégraphique autodidacte, Fatima Leghzal nourrit sa danse de ses rencontres plurielles au carrefour de l'Afrique et de l'occident.

Depuis 1998, elle parcourt l'Afrique de l'Ouest (Mali, Guinée, Sénégal, Côte d'Ivoire) où elle se forme auprès de grands maîtres danseurs (Ballet national du Mali, Ballet du district de Bamako, Yelemba d'Abidjan, le ballet *La Forêt Sacrée...*) en danses africaines et afro-contemporaines.

Elle y travaille les rythmes mandingues qui accompagnent la danse avec le maître tambour Sega Sidibé et Jean-Christophe Bénic; et perfectionne son approche de la musicalité du corps dansé africain. Elle a dansé pour les compagnies Diamadia, Le soleil de Cocody, N'Zassanous, Ayebory et Ayelo.

En France, elle intègre le conservatoire et y poursuit une formation en danse contemporaine aux côtés de Sylvain Richard. Elle nourrit sa danse, sa technique en suivant régulièrement des workshop et master class avec le Musée de la Danse - Centre Chorégraphique National de Rennes : Boris Chamartz, Catherine Diverres, Thierry Baë, Germaine Acogny, Seydou Borro... Elle rencontre, sur sa route des danseurs tel que Corine Lancel, Stéphane Fratti...

Diplômée en maîtrise de sociologie et DUT carrières sociales, elle utilise ses compétences dans la construction de ses projets et nourrit sa réflexion autour de la danse de postulats sociologiques. Elle crée en 2005 la Compagnie Dounia installée à Rennes dans le quartier de Villejean. Danseuse nomade inspirée par l'essence des danses africaines, ses créations sont soutenues par des compositions musicales live et originales : *Mana* en 2004, *Moha le fou, Moha le sage* en 2005, *Afro Gombo* en 2006, *Transe en Danse* en 2007, *Afro Breizh* en 2009 et les spectacles a destination du jeune public *La Note Magique* (2008) et *Zup Alors !* (2016).



YOUN

Dramaturgie et Spoken-Word

[...] Il est fondateur cet Exil, initial, essentiel, Il est violent, brutal mais aussi subtil; Une voie royale, un chemin fragile pêle-mêle, En premier lieu viscéral, il est universel [...] Extrait de L'Exil, le Graal de YOUN

Textipulateur averti, membre du collectif Au détour de Babel, Youn explore, modèle, distille une langue poétique à la fois sonore et sensée, musicale avant tout, au travers de formes spectaculaires intégrant une dimension spoken-word. Une exploration curieuse et gourmande aux portes du palais, et de bouche à oreilles, à portée d'humains...

*Aborder l'Exil sous le prisme du déplacement. C'est le point de départ formulé par Fatima lorsqu'elle m'a rencardé sur ce projet. Comme à mon habitude, je me suis isolé après l'entrevue afin de digérer l'échange et poursuivre, en m'autorisant les digressions, le cheminement d'idées. J'ai donc gratté sur le papier tout ce qui me chatouillait l'esprit. Une sorte d'auto-brainstorming, comme autant de pistes possibles à explorer autour de cette thématique chargée. J'ai donc écrit, raturé – parfois – chiffonné – rarement – tourné en rond, aussi... L'écrit vain, passage obligé pour l'écrivain qui chemine, je me suis mis à plier mes feuilles vierges pour en faire des bateaux de papier afin de quitter la terre inhospitalière du vide absolu, et peut-être ainsi trouver celle, fertile, de la muse. Une terre d'accueil où jeter l'encre... Frêle esquif dans le vague... Désormais sans papier, mais non sans port d'attache, j'ai décidé de reprendre le corniaud par les bornes, à savoir le commencement par le début, ou l'Exil en l'exorde. Partir de l'antre et sortir... du ventre de la mer...
YOUN*



ÉLODIE GUILLOTIN

Interprète chorégraphique

Elodie Guillotin est artiste chorégraphique en danse contemporaine. Son parcours initial est composé de danse jazz, danses d'expressions africaines et contemporaine. Elle approfondit ses recherches sur le corps dans un cursus d'Arts Plastiques sur le thème *l'oeuvre et le corps*. Elle expérimente la performance, le happening et différentes formes de propositions..

Durant 3 ans elle suit un cursus pluridisciplinaire classique, jazz et contemporain au centre James Carlès. Elle se confronte à différentes matières de travail et affine ses choix artistiques.

Nantaise d'adoption, elle porte aujourd'hui le projet *Caresse-moi, vidéos chorégraphiques*. Il se développe à travers une série de 12 films de danse, réalisés par 12 vidéastes de la région nantaise autour d'une réflexion sur la manière dont danse et vidéo se nourrissent l'une et l'autre pour poser un nouvel acte artistique. Elle est membre de KRAKEN, plateforme coopérative de développement artistique basée à POL'N à Nantes.

En parallèle, elle est danseuse instrumentiste remplaçante dans la Compagnie BLAKA (spectacle de rue - Rennes) et danseuse comédienne pour la Compagnie NICHEN dans la création de parcours déambulatoires en média thème et musée (Le Mans), danseuse *La voix est libre*, pièce pour 2 danseuses et un DJ de la Compagnie S (Nantes). Élodie est aussi appelée pour des collaborations éphémères pour des films institutionnels/teaser (L'art en boîte - Claro Films) et intervient auprès d'artistes musiciens dans le développement de leur pratique corporelle. Son *laboratoire intérieur* expérimente un langage chorégraphique autour des aspérités, de l'équilibre et du déséquilibre, avec une importance accordée à la notion de physicalité et du rapport musique/danse.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



FRANCO

Interprète chorégraphique

Au début, mon parcours ressemble à beaucoup d'autres, j'ai grandi en banlieue parisienne, où comme beaucoup de ma génération, j'ai pris le chemin de l'école du buisson et aurais pu mal finir... Franck Guizomme dit Franco

C'est inconsciemment que le hip hop est devenu une identité d'adoption. Franco a un parcours autodidacte. Il découvre le hip hop en 1984 et grandit au travers de ce qui est une mode pour beaucoup. Il endosse tour à tour les costumes de rappeur puis de danseur, sans même se rendre compte de l'habileté avec laquelle il endosse le dernier. Son chemin est rempli de rencontres essentielles pour son parcours.

Tout d'abord Céline Mousseau, avec qui il fondera la compagnie Engrenage, mais aussi des chorégraphes comme Zaza Disdier (Cie Articulations) ou Eric Mézino (Cie E.go) et Hamid Ben Mahi (Cie Hors Série) plus récemment. Il décide de créer ses propres spectacles en 2002 puis choisit de le faire loin de la capitale, à Rennes, où il fonde en 2003 la compagnie Engrenage avec Céline Mousseau. Ensemble, ils posent les fondations d'une compagnie à la démarche authentique, basée sur une confiance et des convictions mutuelles.

En 2004, il rencontre Marie Houdin avec qui il co-écrit depuis la plupart des spectacles de la compagnie : *Il était une fois à l'Ouest* en 2005, *Histoire courte* en 2005, *Seul à sol* en 2006, *Matières* en 2006, *Histoire courte...version longue* et *Ecoute...* en 2007 ou *Zoom* en 2008). Un duo marqué par une complicité et une complémentarité évidente.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



MATHILDE
CHEVREL

Violoncelliste

Mathilde Chevrel débute le violoncelle à l'âge de 10 ans au conservatoire de Rennes. Au cours de son apprentissage en musique classique, la curiosité l'amène vers d'autres genres musicaux: les musiques traditionnelles, baroque et jazz, en passant par l'orgue, le piano, le violon et l'accordéon diatonique.

Ses différentes expériences lui permettent de nourrir son jeu instrumental, et d'intégrer le violoncelle dans des esthétiques qui n'ont pas l'habitude de le côtoyer.

Elle a mené un travail très éclectique au cours de ces dix dernières années à travers de nombreux projets tous aussi différents les uns des autres que se soit auprès de Steve Shehan, François Le Roux, Stéphanie Theobald, Aodan ou la Compagnie Les Arts Paisibles entre autres.



RAPHAËL
CHEVRÉ

Percussionniste

Raphaël Chevé est autodidacte, c'est d'abord en Belgique qu'il croise le jeu avec de nombreux musiciens. De retour en France en 2006, il monte le groupe *Mahongo* (Afro-groove) avec le bassiste camerounais Robert Abubass en compagnie de Obé- Kandé Kadima, Greg Bondo, Frank Le Masle et Fred Schmidely.

Il travaille également avec Maurey Richards, ou encore Skrilh. Depuis, on l'a vu évoluer avec le guitariste chanteur martiniquais Sam Patole, avec qui ils enregistrent en 2010, le disque *Fô pa oublié ça*, aux côtés du bassiste Daravan Souvannah et d'invités tels que Laurent Mercier et le bassiste Johann Berby avec lequel il continuera de collaborer.

En 2011, il joue avec Jeff Alluin en trio puis dans *Amañ Octet*. Parallèlement, il officie dans plusieurs formations jazz-fusion ainsi que dans le big band *la Machine Ronde* de Jordan Philippe. Puis en 2012, il forme le groupe *11stabs* avec Charles Bordais, Nico Besnerais et Kévin Lepennec. Il accompagne Jacques Pellen et rencontre Julien Weber pour monter le *Tasar Expérience* avec Charles Lucas et Yannick Jory. Il intègre la reformation du *Brass Band Out Of Nola* et en 2013, le spectacle *Soul n'Pepper* de la Compagnie Engrenage.



SÉBASTIEN SIDANER

Lumières, vidéo et scénographie

Sébastien Sidaner débute par la photographie, il expose dans quelques galeries et le off des rencontres internationales de la photographie d'Arles. Il crée ensuite de nombreux diaporamas, les met en scène et les filme.

Il présente ses travaux aux Rencontres Arts Électroniques (Rennes), Images Contre Nature - Festival International de Vidéo Expérimentale (Marseille), Festival Vidéoforme (Clermont-Ferrand), Les Vidéogrammes (Marseille).

Depuis 2003, Sébastien Sidaner travaille sur l'espace de projection, la scénographie vidéo, presque exclusivement pour le spectacle vivant. Ses collaborations ont été nombreuses, entre autres, pour le Théâtre National de Poitiers, le Cube - Centre d'Art Numérique, le Centre National de la Danse, Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, Jacques Gamblin, l'Opéra de Nantes / Angers, Le Volcan Scène nationale du Havre et le Théâtre National de Toulouse.

Je pratique la photographie depuis toujours avec, au temps de l'analogique, une préférence pour la diapositive. Cette image que l'on pouvait projeter, en faire des histoires et les diffuser, les filmer. J'ai réalisé de nombreux diaporamas, expérimenté la projection d'images.

Ma démarche est à l'antithèse de l'écran blanc sur un plateau. Mon métier c'est être poète de la scène, de peindre avec de la lumière. L'image projetée est source de lumière que l'on peut modeler à volonté, tant par sa taille, sa forme, sa couleur, son intensité, son sens. Elle doit être travaillée en complémentarité de l'éclairage scénique classique. L'image projetée est source de lumière qui donne vie à la matière. Image plastique au sens de la transformation, elle transforme l'espace, sublime la scénographie. Sébastien Sidaner

ÉTAPES DE CRÉATION

Ce calendrier est prévisionnel
et peut être soumis à modifications.

- A** Du 30 novembre au 4 décembre 2015
Résidence de 5 jours au Sabot d'Or - Saint Gilles (35)
- B** Du 4 au 8 avril 2016
Résidence de 5 jours à l'Espace Beausoleil - Pont Péan (35)
- Du 25 au 30 avril 2016
Résidence de 5 jours à l'Espace An Dour Meur - Plestin-lès-Grèves (22)
- C** Du 17 au 20 mai 2016
Résidence de 5 jours à l'Espace An Dour Meur - Plestin-lès-Grèves (22)
Sortie Intermédiaire de création avec photo et captation vidéo
- D** Du 20 au 25 novembre 2016
Résidence de 5 jours, Centre Culturel Bleu Pluriel
26 novembre 2016 - Présentation d'une forme d'une forme intermédiaire
Entre deux mondes..des Exil(s)... dans le cadre de la Nuit de la Danse.
- E** Du 9 au 13 janvier 2017
Résidence de 5 jours Grand Pré - Langueux (22)
- F** Entre le 6 au 17 février 2017
Entre le 6 et le 31 mars 2017
Résidence de 10 jours - Salle Guy Ropartz à Rennes.
- G** Du 3 au 6 avril 2017
Résidence de 5 jours - Grand Pré - Langueux (22)
7 et 8 avril 2017
Avant première - Grand Pré - Langueux (22)
- H** Septembre 2017
Résidence de 10 jours au CCN de Créteil et du Val de Marne (94)
- I** Novembre 2017
Résidence de 5 jours au CC Juliette Drouet à Fougères (35)
avec sortie définitive du projet
- J** Tournée 2017-2018,
pré-achats confirmés
Grand Pré - Langueux (22) avec Kastell d'Ô - Uzel (22) / Centre Culturel Juliette Drouet - Fougères (35) / Espace Victor Hugo - Ploufragan (22) / MJC Bréquigny - Rennes (35) / Lycée agricole Pommerit Jaudit (22)
- K** pré-achats en attente de confirmation
Centre Culturel Pôle Sud - Chartres de Bretagne (35) / L'Horizon - Plédran (22) / Festival Agitato, Le Triangle - Rennes (35) / L'intervalle - Noyal sur Vilaine (35)



Compagnie Dounia

11, rue de Lorraine 35 000 Rennes

Tel : 09 81 65 19 86

Licences 2-1049173 & 3-1049174

N° SIRET 484 719 281 00020

Code APE 9001Z

www.cie-dounia.com

Photos © Swan / Région Bretagne / Myriam Jegat